



# Evaluation des diplômes

## Licences Professionnelles – Vague B

### ACADÉMIE : LIMOGES

Établissement : Université de Limoges

Demande n° S3LP120002330

Dénomination nationale : Activités et techniques de communication

Spécialité : Ingénierie de l'information et rédaction technique

## Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des professionnels capables de concevoir, de rédiger et de mettre en page des modes d'emploi, des aides-en-ligne, des manuels utilisateur et d'autres documents qui ont pour objectif commun de guider les actions des utilisateurs d'un produit, d'une machine ou d'un logiciel. Les métiers visés sont : rédacteur technique, communicateur technique, concepteur-rédacteur, développeur de l'information, chargé de mission en documentation technique.

Cette formation, ouverte en 2000, est portée par la Faculté des lettres et des sciences humaines. Le caractère transversal rend cette spécialité compatible avec toute l'offre de formation de l'université de Limoges ; elle est complémentaire aux formations de l'information, de la communication et de la publication présents à la Faculté des lettres et des sciences humaines. En France, c'est le seul cursus qui aborde les méthodes de modélisation et de structuration de l'information en situation de conception et production d'aides au guidage de l'activité instrumentée.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	19
Taux de réussite	84 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	33 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	85 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	30 %
Pourcentage de diplômés en emploi : enquêtes internes	89-100 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité s'inscrit dans un secteur dit de « niche ». Le tissu industriel régional n'est pas particulièrement favorable à l'implantation de cette formation. Les statistiques de l'insertion montrent un bassin d'emploi en dehors de la région du Limousin. Par contre, sa place est justifiée dans le pôle de compétitivité des nouvelles technologies de l'information et de la communication que Limoges développe à travers la recherche et la formation. Ce contexte de promotion et de développement de l'innovation explique que cette spécialité soit au fait des nouvelles solutions en ingénierie de l'information.

Les résultats d'enquêtes internes montrent une bonne insertion professionnelle dans des secteurs d'activité correspondant à la spécialité (informatique, information et documentation). La durée moyenne de recherche d'emploi n'excède pas un mois. L'implication professionnelle est effective à travers des collaborations avec des associations de professionnels et des partenariats conventionnés. La licence appartient au consortium ITEM (Information Template Engineering Methods) assurant sa place au niveau local, national, voire international parmi les universités et entreprises impliqués dans la documentation technique.



Cependant, la formation ne répond pas aux critères de fonctionnement d'une licence professionnelle. Pour une capacité d'accueil de douze étudiants, le taux de pression (candidats/capacité d'accueil) est parfois inférieur à un ; ce qui traduit une mauvaise attractivité de la spécialité. Avant 2008, était mis en place un diplôme délocalisé avec l'Instituto Tecnológico Universitario (ITU) d'Argentine ; les enseignements étaient assurés à 80 % par l'ITU et à 20 % par l'université de Limoges. Depuis 2008, cette ouverture à l'international n'est plus opérationnelle, provoquant une chute des effectifs en dessous d'un seuil critique pour la pérennité de la formation. De nouvelles négociations ont été ouvertes en Chine avec le Wuhan Institute of Technology. Ces partenariats posent le problème du pilotage de la formation dans d'autres pays et de l'assurance de leur bon déroulement.

L'équipe pédagogique, côté universitaire, est très réduite. Seulement deux enseignants-chercheurs assurent 326 heures d'enseignements. Par ailleurs, il n'existe pas de conseil de perfectionnement, indispensable à ce type de formation.

- Points forts :
  - Excellent réseau de partenaires.
  - Bonne insertion professionnelle.
  
- Points faibles :
  - Pas de conseil de perfectionnement.
  - Très bas taux de pression.
  - Très faible attractivité et trop petites cohortes.
  - Equipe pédagogique universitaire trop réduite.
  - Fin du diplôme délocalisé.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

L'ouverture à l'international est une bonne piste mais il faudrait pouvoir garantir un bon fonctionnement et un bon niveau de la formation délocalisée. Avant de l'exporter en dehors de nos frontières, la spécialité devra conforter son assise au niveau local. Elle devra impérativement gagner en visibilité et en attractivité pour assurer sa continuité et sa pérennité. Il faudrait mettre l'accent sur des opérations de communication auprès des publics de L2, de DUT et de BTS.

Il est vivement conseillé d'impliquer davantage d'enseignants-chercheurs d'autres composantes dans l'équipe pédagogique, qui pourront être d'excellents ambassadeurs de la formation.

Les structures de gestion de la formation devraient être renforcées par la mise en place d'un véritable conseil de perfectionnement, outil essentiel à l'amélioration et l'évolution de la spécialité.